

LES HIPPOBOSCIDES (DIPTERES) ECTOPARASITES DES OISEAUX EN BELGIQUE

par M. LECLERCQ (*)

(reçu le 4.II.1963)

Dans un travail récent (LECLERCQ, 1963), nous avons fait la révision des connaissances actuelles sur les Hippoboscides, ectoparasites des Mammifères et des Oiseaux de Belgique.

Le propos de cet article est de présenter uniquement les Hippoboscides ectoparasites des Oiseaux dans notre pays et d'inviter les ornithologistes à collaborer avec nous pour approfondir l'étude des problèmes posés par ces parasites.

QUELQUES CONSIDERATIONS GENERALES.

Les Hippoboscides sont des mouches extrêmement curieuses. Un de leurs caractères importants est la « pupiparité »; il s'agit du fait que les femelles ne pondent pas des œufs, mais bien des larves complètement arrivées à maturité lesquelles se transforment immédiatement en « pupes » brun noir. Ces larves se sont développées dans le corps de la femelle aux dépens d'un système placentaire réduit. Cette particularité les fait ranger parmi les « DIPTÈRES PUIPIPARES » avec les NYCTERIBIIDES et les STREBLIDES, parasites des chauves-souris.

Ce sont des ectoparasites des vertébrés à sang chaud : Mammifères et Oiseaux, et contrairement aux Moustiques, mâles et femelles sucent le sang. Leur vie parasitaire a entraîné des modifications structurales remarquables : tégument épais, élastique et coriace, yeux bien développés, tête et thorax aplatis dorso-ventralement, ailes allongées bien développées ou réduites, pattes très robustes avec griffes épaissies et dentées, pièces buccales pour la succion du sang,...

Le vol est caractéristique : saccadé et court, à la recherche de l'oiseau sur lequel il reste fixé.

(*) Laboratoire de Zoologie Générale, Institut Agronomique de l'Etat, Gembloux (Prof. Jean LECLERCQ).

Les Hippoboscides peuvent être infectés par des Bactéries, Rickettsia, Protozoaires et Champignons (BEQUAERT, 1953) et jouent un rôle dans la transmission de germes pathogènes aux oiseaux.

Ils peuvent aussi être porteurs d'Acariens hyperparasites.

En outre, ils véhiculent les poux de l'ordre des MALLOPHAGES; ce phénomène, connu sous le nom de « phorésie » contribue à la dissémination des poux chez les oiseaux.

Les femelles pondent dans les nids; elles peuvent produire deux types de larves: celles déposées tout au début de l'été ont une pupaison courte avec éclosion plus ou moins rapide la même année et celles déposées fin de l'été donnent des pupes qui passeront l'hiver avec éclosion au printemps.

Parmi les Oiseaux, ce sont les *Falconiformes* et les *Passeriformes* qui comptent le plus grand nombre d'espèces d'HIPPOBOSCIDES parasites, mais *Galliformes*, *Columbiformes*, *Cuculiformes*, *Strigiformes*, etc... ne sont pas épargnés.

Enfin, il n'est pas rare que les HIPPOBOSCIDES piquent d'autres hôtes et même l'homme.

Sans aucun doute, la santé générale de l'oiseau est altérée par la perte de sang et les piqûres fréquentes, surtout en cas d'infestation massive. On a déjà signalé des observations d'hirondelles, de martinets, ... trouvés morts, criblés d'HIPPOBOSCIDES. Mais l'état général de l'oiseau peut être encore plus compromis dans les cas de transmission d'agents pathogènes notamment de PROTOZOAIRE (BEQUAERT, 1953).

RECOLTE DES HIPPOBOSCIDES.

On trouvera des méthodes de récoltes plus ou moins parfaites dans les ouvrages renseignés dans l'index bibliographique (PETERS, 1930; TARSHIS, 1952; WILLIAMSON, 1952; BUTTERFIELD, 1952; CLAY et WILLIAMSON, 1956). Il faut sans doute y recourir quand on veut effectuer des récoltes exhaustives. Toutefois des collections importantes, d'une grande signification, pourraient être effectuées par des ornithologistes, spécialement lors du baguage. Il suffit tout simplement d'être muni d'une petite pince de philatéliste et de quelques petits tubes (type tubes d'aspirine) remplis d'alcool à 70°. Bien entendu, chaque récolte doit être accompagnée d'une étiquette, écrite au crayon sur papier tendre, et insérée dans l'alcool, sur laquelle il faut mentionner: la localité, la date, le nom exact de l'oiseau, son sexe, son âge, et éventuellement d'autres renseignements d'ordre écologique.

On en trouvera parfois sur des oiseaux morts ou au voisinage des oiseaux marins par exemple.

L'inspection des nids peut aussi permettre de trouver des pupes que l'on mettra en élevage.

LISTE DES HIPPOBOSCIDES PARASITES D'OISEAUX EN BELGIQUE.

1. *Stenopteryx hirundinis* LINNÉ. — Connu de: Logne, Andenne, Jambes, Bruxelles, Ixelles, Woluwe-Saint-Lambert, Louvain, Oostakker, Mont-Saint-Amand (Gand), Destelbergen, Heyst-sur-Mer, Kaaskerke.

Parasite régulier de l'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*, LINNÉ), peut-être accidentel de l'Hirondelle de cheminée (*Hirundo rustica*, LINNÉ) et du Martinet (*Apus apus*, LINNÉ).

2. *Crataerina pallida* LATREILLE. — Connu de: Angleur, Liège, Sclessin, Esneux, Bruxelles, Ixelles, Saint-Gilles, Watermael, Louvain, Saint-Trond, Gand, Roeselare.

Parasite régulier du Martinet (*Apus apus*, LINNÉ).

3. *Ornithoica turdi* LATREILLE. — Un seul exemplaire dans la collection belge de l'Institut royal des Sciences naturelles trouvé sur un hibou (CANDEZE).

4. *Ornithomyia avicularia* LINNÉ. — Connu de: Bellaire, Jupille, Liège, Chênée, Glain, Malmédy, Ortho, Eghezée, Sauvenière, Gembloux, Wasmes, Bracquegnies, Nethen, Bruxelles, Crainhem, Cortenaeken, Tervuren, Turnhout, Waerschoot, La Panne.

Trouvé sur les oiseaux suivants: Bondrée (*Pernis apivorus* LINNÉ), Hibou moyen-duc (*Asio otus* LINNÉ), Merle noir (*Turdus merula* LINNÉ), Pie (*Pica pica* LINNÉ), Choucas (*Coloeus monedula* LINNÉ), Chouette chevêche (*Athene noctua* BREHM), Pipit des prés (*Anthus pratensis* LINNÉ), Alouette cochevis (*Galerida cristata* LINNÉ), Pic Epeiche (*Dryobates major* LINNÉ), et sur le Pigeon domestique.

5. *Ornithomyia biloba* DUFOUR. — Connu de: Liège, Jupille, Tongres, Malonne, Frameries, Bruxelles, Laeken, Mortsel, Oostakker, Moorsel, Roeselare.

C'est un parasite régulier de l'Hirondelle de cheminée (*Hirundo rustica* LINNÉ), mais on le trouve parfois sur l'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica* LINNÉ). Citons encore une capture intéressante sur le Grand-duc (*Bubo bubo* LINNÉ).

6. *Ornithomyia fringillina* CURTIS. — Cette espèce a été confondue avec *O. lagopodis* SHARP. Connu de: Seraing, Saive, Jupille, Saint-Hubert, Francorchamps, Gembloux, Martigné Ferchand.

Trouvé sur les oiseaux suivants: Etourneau (*Sturnus vulgaris* LINNÉ), Verdier (*Chloris chloris* LINNÉ), Pipit des prés (*Anthus pratensis* LINNÉ),

Hibou moyen-duc (*Asio otus* LINNÉ), Mésange charbonnière (*Parus major* LINNÉ), Roitelet triple bandeau (*Regulus ignicapillus* TEMMINCK).

7. *Ornithomyia lagopodis* SHARP. — Cette espèce a été confondue avec *O. fringillina* CURTIS. Connu de: Jupille.

Trouvé sur les oiseaux suivants: Pipit des prés (*Anthus pratensis* LINNÉ), Pinson des arbres (*Fringilla coelebs* LINNÉ), Alouette cochevis (*Gallerida cristata* LINNÉ).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

BEQUAERT, J., 1953, The Hippoboscidae or Louse-Flies (Diptera) of Mammals and Birds. Part I. Structure, Physiology and Natural History. *Ent. Amer.*, 32: 1-209 et 33: 211-442.

BUTTERFIELD, A., 1952, A quantitative Analysis of the Ectoparasite Study. *Fair Isle Bird Observatory Bull.*, 6: 38-41.

CLAY, T. et WILLIAMSON, K., 1956, Bird Parasites, dans *The Ornithologists Guide*, (H.P.W. HUTSON edit.), London, British Ornithologists Union: 203-207.

LECLERCQ, M., 1963, Hippoboscidae (Diptera) de Belgique. Revision des *Ornithomyia* LATREILLE. *Bull. Inst. Agron. Sta. Recherches Gembloux, (sous-presses)*.

PETERS, H.S., 1930, Suggestions for collecting external Parasites of Birds. *Bird Banding*, 1: 146.

TARSHIS, I.B., 1952, Equipment and Methods for the collection of Hippoboscidae Flies from trapped California valley quail, *Lophortyx californica vallicola* RIDGWAY. *Bull. Brooklyn Ent. Soc.*, 47: 69-78.

WILLIAMSON, K., 1952, Annual Report of the Director 1951. *Far Isle Bird Observatory Bull.*, 6: 3-14.

SAMENVATTING.

De vogels worden geparasiteerd door een familie insekten nl. de Hippobosciden. Deze kunnen ernstige schade veroorzaken vermits ze soms talrijk voorkomen op eenzelfde individu.

Als entomologist beschrijft M. LECLERCQ in zijn artikel, de karakteristieken en de bijzonderheden van deze ectoparasitaire insekten en geeft hij een volledige lijst op van de soorten Hippobosciden die de vogels van België parasiteren.

Deze parasieten kunnen ook op hun beurt besmet worden met Bacteriën, Rickettsia, Protozoën en Paddestoelen. Ze spelen alzo een rol in de overbrenging van de pathogene besmettingen aan de vogels. Ze doen eveneens aan « phoresie » d.w.z. dat ze vervoerd worden door luizen behorende tot de orde der Mallophagen en zich alzo bij de vogels kunnen verspreiden. De Falconiformes en de Passeriformes bevatten het grootste aantal soorten parasiterende Hippobosciden, alhoewel de Galliformes, de Columbiformes, de Cuculiformes, de Strigiformes, e.a... er niet van gevrijwaard zijn.

De schrijver verzoekt de ornithologen tijdens het ringen van de vogels deze insekten te verzamelen. Hiervoor volstaat het een kleine pince te hebben die gebezigd wordt door postzegelverzamelaars en enkele buisjes die alcohol van 70° bevatten. Elke verzameling moet vergezeld zijn van een etiket (bestaande uit zacht papier en beschreven met een potlood) dat ingeschoven wordt in de alcohol, waarop het volgende moet vermeld staan: de localiteit, de datum, de juiste naam van de vogel, het geslacht, zijn ouderdom en eventueel nog andere ecologische bijzonderheden...

De inspectie van de nesten kan toelaten poppen terug te vinden die men vervolgens eventueel kan kweken.

Uitstekende verzamelmethodes worden beschreven in de werken welke in de bibliographie vermeld staan (PETERS, 1930; TARSHIS, 1952; WILLIAMSON, 1952; BUTTERFIELD, 1952; CLAY en WILLIAMSON, 1956).